

Cresppa

Centre de Recherches
Sociologiques et Politiques
de Paris

Genre, Travail, Mobilités



L'actualité critique du contrat social. Une relecture intersectionnelle

**CNRS, site Pouchet, salle de conférence
Lundi, 5 juin 2023, 9h30-19h**

Organisation :

**Malek Bouyahia (Cresppa-GTM UMR 7217 CNRS)
& Cornelia Möser (Cresppa-GTM UMR 7217 CNRS)**

**CNRS Site Pouchet
59/61 rue Pouchet
75849 Paris cedex 17**





Programme :

9h30 : Ouverture

10h-12h (In)justice épistémique

Malek Bouyahia : **Le contrat social à l'épreuve de la réalité coloniale : la modernité comme enjeu impérial**

Milena Doytcheva : **CRT/Approches critiques du racisme, perspectives franco-américaines**

Pauline Vermeren : **(Re)lecture du *Contrat racial* : perspectives pour une philosophie critique de la race en France**

Modération : Clemens Zobel (Cresppa-LABTOP - UMR 7217 – CNRS)

13h30-15h30 La Nature du contrat

Myriam Bahaffou : **Revisiter le contrat social à l'aune de l'antispécisme**

Cathérine Larrère : **Retour au contrat naturel : Michel Serres**

Victor Simonnet : **Le contrat naturel, complément ou dépassement du contrat social ?**

Modération : Marco Renzo Dell Omodarme (Institut ACTE - Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

15h30 Pause-café

16h-17h30 Modernité du contrat social et héritage politique : Une histoire sociale

Hourya Bentouhami : **Manger le père : le contrat sexuel entre frères. Relire le repas totémique chez Freud avec C. Pateman et C. Mills**

Dominique Fougeyrollas-Schwebel : **Le contrat social entre les sexes, nouvelle donne**

Samuel Hayat : **Le social contre le contrat : les origines antipolitiques du socialisme**

Réjane Sénac : **Les frontières du politique : des 'non-frères' à l'interdépendance du/des vivant.e.s**

Modération : Cornelia Möser (Cresppa-GTM UMR 7217 – CNRS)

17h30 Clôture : Aly Ndiaye, alias Webster, traducteur vers le français de Charles Mills, *Le contrat racial*, Mémoire d'encrier, 2023.

18h30 : pot

**Résumés :**

Myriam Bahaffou (CURAPP-UMR 7319)

Revisiter le contrat social à l'aune de l'antispécisme : L'objet de cette intervention est de montrer, d'une part, les limites des théories traditionnelles du contrat à partir du non-humain (animaux, machines, et mort.es) par une approche intersectionnelle de la théorie antispéciste. En effet, les théories traditionnelles de la justice (en particulier kantienne et rawlsienne) se basant sur des qualités définies comme spécifiquement humaines (égalité, liberté, capacité de concevoir le bien), excluent de fait les animaux non-humains de la possibilité d'être reconnus comme sujets de droit. Il existe pourtant en philosophie politique des réactualisations des théories du contrat laissant croire que les animaux non humains y auraient leur place, mais celles-ci demeurent insatisfaisantes. Il s'agira dans un second temps de discuter de la pertinence du maintien d'une tradition contractualiste à l'aune des critiques post-humanistes.

Hourya Bentouhami (ERRAPHIS - Université Toulouse 2 – Le Mirail)

Manger le père : le contrat sexuel entre frères. Relire le repas totémique chez Freud avec C. Pateman et C. Mills : Il s'agira de reprendre la théorie du fondement du contrat social chez Freud (à partir du repas totémique et de la parricide des fils), exposée notamment dans *Totem et tabou*, à l'aune des interprétations féministes et anti- raciales du contractualisme de Carol Pateman et Charles Mills. Si l'approche freudienne sur le repas totémique est, entre autres, de déterminer en quoi manger oblige, il apparaît toutefois que l'appropriation sexuelle des femmes et la défense de l'endogamie clanique viennent donner une coloration spécifique au pacte social ainsi scellé par le partage exclusif du repas. Celui-ci vient ratifier le patriarcat (plutôt qu'il ne l'abolit) et réaffirmer la racialisation du clan sur la base de la commensalité interdite à l'étranger.e.

Malek Bouyahia (Cresppa-GTM-UMR 7217 CNRS)

Le contrat social à l'épreuve de la réalité coloniale : la modernité comme enjeu impérial.

Avec la naissance de la Troisième République en France, dans les années 1870, c'est tout un horizon moderne et des promesses de libération et d'émancipation qui étaient proclamées. Il s'agit là évidemment d'un mythe fondateur qui occulte tant les contradictions internes que les illusions civilisatrices portées par une dynamique impériale qui ont fini par annihiler les velléités contenues dans le contrat social et dont la Troisième République se voulait l'incarnation. Il s'agira dans cette intervention de considérer le terrain colonial et la manière dont le contrat fut envisagé et appliqué au cas algérien.

Milena Doytcheva (Université de Caen-Normandie & Institut Convergences Migrations (Collège de France-CNRS))

CRT/Approches critiques du racisme, perspectives franco-américaines : Faisant retour sur la manière dont Charles Mills (1997) conceptualise le « contrat racial », l'intervention propose de tisser des liens entre la Critical Race Theory (CRT) et ce que nous proposons d'appeler dans le contexte francophone et français les approches critiques du racisme. En nous intéressant en particulier aux relations électives entre théories politiques féministes et CRT, auxquelles l'œuvre de Mills rend à juste titre hommage, nous proposons de réfléchir sur les liens entre épistémologies critiques des deux côtés de l'Atlantique 1) à partir d'un retour sur la sociologie relationnelle et matérialiste de Colette Guillaumin ; 2) contre les thèses communément admises d'une « américanisation » du débat français.



Dominique Fougeyrollas-Schwebel (IRISSO)

Le contrat social entre les sexes, nouvelle donne : Concomitant aux transformations du rapport salarial, il convient également de s'interroger sur les transformations du « contrat social entre les sexes ». Avec cette expression, j'entends montrer que les dispositifs institutionnels de mise en ordre social des différences de sexe ont été longtemps présentés comme une conséquence de la différence naturelle, alors qu'en fait, il s'agit plutôt d'un moyen d'exacerber, voire de produire cette différence. Au tournant des années 2000, en France, les questions féministes considérées comme marginales ont été de plus en plus prises en considération par les partis politiques, suscitant de nouvelles tensions et oppositions au sein des mouvements féministes. Il s'agirait d'analyser en quoi cette nouvelle donne du féminisme est-elle l'expression des évolutions des rapports sociaux entre les sexes dans les formes d'emploi et de travail et au sein des familles ?

Samuel Hayat (Sciences Po-CEVIPOF-UMR 7048)

Le social contre le contrat : les origines antipolitiques du socialisme : Les conservateurs n'ont pas été les seuls à dénoncer l'abstraction des théories du contrat social et de leur application suite aux révolutions libérales. Cette critique a aussi été fondatrice pour les premiers penseurs socialistes, au nom de l'épaisseur du social, et en particulier de la centralité du travail – et donc de la classe ouvrière. Ce discours socialiste contre le contractualisme nourrit chez les socialistes une opposition fondamentale aux formes naissantes de la politique instituée, tout en essentialisant une figure alternative à celle du citoyen, mais faisant tout autant abstraction des rapports de genre, de race et de statut : celle du travailleur.

Catherine Larrère (ISJPS-Paris1-Panthéon Sorbonne)

Retour au contrat naturel : Michel Serres : *Le Contrat naturel* de Michel Serres fut tourné en dérision à sa publication en 1990. On admet facilement aujourd'hui qu'« il faut repenser totalement notre alliance avec la nature ». Mais que faut-il entendre par là ? Une lecture du livre montre qu'il s'agit d'abord de redéfinir la place des sciences dans la société. Le GIEC est-il un exemple d'application du contrat naturel ?

Aly Ndiaye, alias Webster (Artiste HIP-HOP et Conférencier)

Le contrat racial, de Charles W. Mills, a été traduit en français pour la première fois 25 ans après sa parution originale en 1997. Comment un rappeur, non-philosophe et non-traducteur, en est-il arrivé à traduire cette œuvre incontournable de la théorie critique de la race ? Aly Ndiaye, alias Webster, vous entretiendra de son parcours, de son travail de traduction et de la manière dont le contrat racial a pu prendre forme au Québec et au Canada.

Réjane Sénac (Sciences Po-CEVIPOF-UMR 7048)

Les frontières du politique : des 'non-frères' à l'interdépendance du/des vivant.e.s : Dans un contexte d'urgences sociales et écologiques, les mobilisations contemporaines contre les injustices interrogent les frontières du « qui » et de « ce qui est » politique. Elles abordent la question de l'exclusion du contrat social à travers le diagnostic de l'interdépendance des dominations économiques, sexistes, racistes, écocidaires et du/des vivant.e.s. L'horizon d'une émancipation commune questionne les limites d'une approche contractuelle du politique.



Victor Simonnet (Cresppa-LABTOP-UMR7217 CNRS-PARIS 8)

Le contrat naturel, complément ou dépassement du contrat social ? :

Michel Serres publie en 1990 *Le contrat naturel*. Il ne s'agira pas ici d'examiner en détails les critiques ou emprunts qu'il effectue aux théoriciens du contrat social (Rousseau en tête), mais davantage de restituer la démarche et les mouvements entrelacés de l'œuvre pour saisir ce qui en fait l'originalité : répondre multiples fois aux défis de la violence dans un contexte devenu global.

Pauline Vermeren (CIPH)/Université Paris Cité – LCSP)

(Re)lecture du *Contrat racial* : perspectives pour une philosophie critique de la race en France : Cette intervention propose de discuter la question du contrat social, dont beaucoup ont été exclus de sa formulation, à partir d'une (re)lecture du livre de Charles W. Mills, *Le Contrat racial* (1997) et grâce à sa traduction récente en français (2023). Il sera l'occasion d'éclairer les débats contemporains sur les luttes antiracistes et les enjeux d'une philosophie critique de la race en France, à partir d'une critique de la modernité, de l'héritage contractualiste de la démocratie et d'une « épistémologie de l'ignorance ».